

FICHE D'ACTUALITÉ #2



24 mai 2024

Le conflit Israël-Hamas L'importance stratégique du détroit de Bab el-Mandeb

Résumé

- Le détroit de Bab el-Mandeb marquant le passage entre le golfe d'Aden et la mer Rouge se caractérise par son importance stratégique majeure, notamment par sa place centrale dans le commerce maritime mondial, et se trouve, dans ce contexte, instrumentalisé par les Houthis yéménites à l'heure du conflit entre Israël et le *Hamas*;
- Les Houthis yéménites tirent parti de cette instrumentalisation et y gagnent de forts gains politiques, tant vis-à-vis d'une audience interne au Yémen que sur le plan international, pour des coûts matériels relatifs ;
- La situation actuelle, qui laisse peu de bonnes options pour les pays occidentaux soucieux d'une navigation libre dans le détroit de Bab el-Mandeb, place également la Chine dans une situation politique délicate.

Cette fiche d'actualité met en avant l'importance stratégique du détroit de Bab el-Mandeb. Elle présente l'importance de cet espace, critique pour le commerce mondial, analyse la manière dont le détroit est actuellement instrumentalisé à moindres coûts par les Houthis au Yémen, et se conclut par les perspectives d'évolution de la situation, notamment en matière d'interventions.

Contexte – Un nœud commercial stratégique

Le détroit de Bab el-Mandeb, dont le nom peut être traduit de l'arabe au français par « porte des larmes » ou « porte du chagrin », est un passage maritime d'une longueur d'environ 115 kilomètres et d'une largeur d'environ 36 kilomètres dans sa partie la plus étroite. Le lieu marque la frontière entre le golfe d'Aden et la mer Rouge et se situe ainsi entre la corne de l'Afrique, avec l'Érythrée et Djibouti à l'ouest, et la pointe sud de la péninsule arabique, avec le Yémen à l'est.

Malgré sa taille modeste, le détroit de Bab el-Mandeb revêt une importance stratégique majeure. Déjà route commerciale dans l'Égypte ancienne, le lieu est dans la période récente le point de passage d'une large part du transport maritime reliant l'Océan indien à la mer Méditerranée. Selon certaines estimations, environ 22 % de toutes les marchandises échangées par voie maritime entre pays non voisins passent par la mer Rouge en 2019, et donc par le détroit de Bab el-Mandeb et le canal de Suez. Le transport de certaines ressources critiques est en particulier fortement dépendant du passage. Le graphique ci-dessous montre qu'autour de 5 millions de barils de pétrole transitaient par le détroit par jour en 2018, représentant environ 10 % du trafic maritime mondial de cet hydrocarbure.

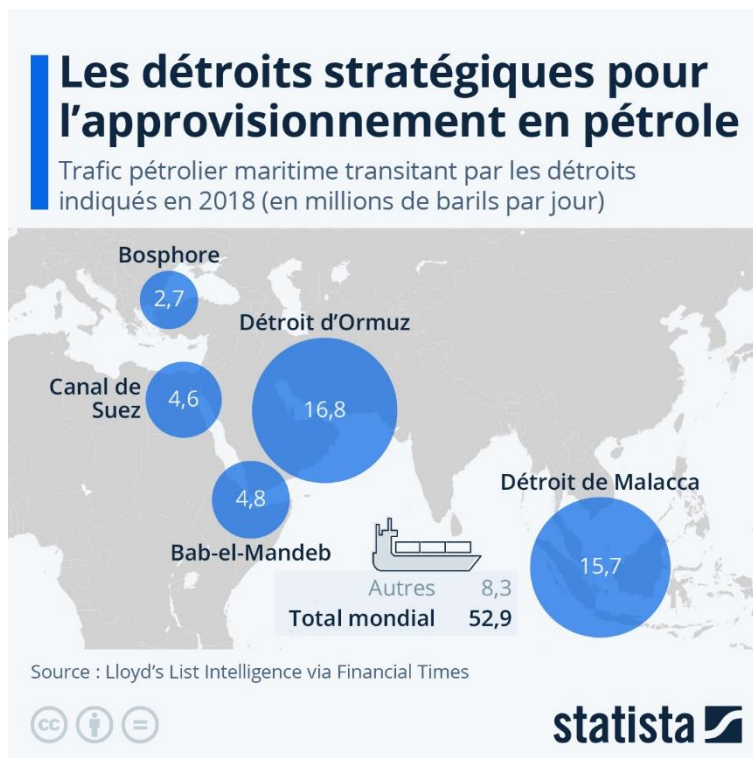


Figure 1 — Détroits stratégiques pour l'approvisionnement en pétrole (Source : <https://fr.statista.com/infographie/18367/trafic-petrolier-maritime-transitant-par-les-detroits-strategiques/>)

La place clé de la mer Rouge est plus directement illustrée lors de périodes de crise, au cours desquelles certains acteurs peuvent instrumentaliser cette position à des fins stratégiques. Pour prendre un exemple, l'Égypte décide durant la guerre du Kippour de 1973 de bloquer l'accès à l'espace aux pétroliers venus d'Iran et se dirigeant vers Israël, à une époque où Téhéran est un partenaire des États-Unis et de l'État hébreu. Le rôle central de ce corridor transparaît également en 2021, quand un porte-conteneurs bloquant le canal de Suez entrave le commerce international durant six jours. L'importance stratégique de la mer Rouge est finalement reflétée dans la présence de nombreux acteurs étatiques extrarégionaux. Pour prendre un exemple, Djibouti, situé à l'ouest du détroit de Bab el-Mandeb, abrite plusieurs bases militaires, notamment américaine, chinoise et française.

Le détroit de Bab el-Mandeb revient au cœur de l'actualité dans le contexte du renouvellement des hostilités entre Israël et le *Hamas* à partir du 7 octobre 2023, à la faveur d'attaques menées par les Houthis yéménites. Souvent associé au dit « Axe de la résistance » — un réseau hétéroclite de partenaires de l'Iran au Moyen-Orient incluant le *Hezbollah* libanais ou le *Hamas* palestinien — les Houthis sont à l'origine un groupe armé rebelle se réclamant du zaydisme, une branche minoritaire de l'islam chiite, et tirent leur nom de leur fondateur Hussein al-Houthi. L'organisation, qui dénonce notamment l'influence de l'Arabie saoudite au Yémen et réclame une autonomie pour les régions desquelles ils sont issus, se bat contre le gouvernement d'Ali Abdullah Saleh à partir du début des années 2000. À la suite d'une guerre civile débutée en 2014, les Houthis prennent le contrôle d'une partie du pays, dont sa capitale, Sanaa. L'intervention militaire d'une coalition internationale menée par l'Arabie saoudite en 2015 ne parvient pas à altérer le contrôle territorial exercé par les Houthis, qui reçoivent un appui militaire avéré de l'Iran. Une trêve est signée en 2022, ouvrant la voie à des négociations pour la signature d'un cessez-le-feu permanent. Les Houthis contrôlèrent aujourd'hui environ 30 % du territoire national, occupé par environ les deux tiers de la population du Yémen.

Fin 2023, alors que les négociations de paix au Yémen n'ont pas encore abouti, les Houthis usent de leur proximité avec le nœud commercial qu'est le détroit de Bab el-Mandeb pour tenter de peser sur

le cours du conflit entre Israël et le *Hamas*. De fait, les Houthis commencent à s'attaquer à des navires commerciaux prétendument affiliés à Israël naviguant dans le détroit et présentent ces opérations comme des représailles à l'offensive israélienne à Gaza. Certains navires visés ne seraient cependant pas, même indirectement, affiliés à l'État hébreu. Certaines attaques sont particulièrement marquantes. Le *Rubymar*, un cargo transportant vraisemblablement des engrais, coule par exemple en mars 2024 quelques jours après avoir été ciblé par un missile des Houthis dans le golfe d'Aden. Les Houthis tirent également des missiles en direction du territoire israélien.

De nombreuses attaques sont déjouées, notamment par des interceptions de pays tiers dans la région. Une coalition internationale menée par les États-Unis, dans le cadre d'une opération appelée *Prosperity Guardian*, est par exemple créée fin 2023 pour prévenir les attaques houthies. La marine française est également directement engagée dans des opérations d'interception, déployant notamment la frégate multi-missions (FREMM) *Languedoc* dans le sud de la mer Rouge. Les assauts multiples mènent également à une réaction notamment américaine et britannique directement sur le territoire du Yémen. Les deux pays bombardent des installations associées aux Houthis à partir de janvier 2024. Ces représailles ne mettent cependant pas fin aux attaques en mer Rouge. Les Houthis annoncent début mai 2024 qu'ils prendront pour cible tous les navires se dirigeant vers les ports israéliens en Méditerranée et pouvant être atteints depuis le Yémen.

Analyse – Une instrumentalisation à moindres coûts relatifs mais forts gains politiques

Les attaques en mer Rouge peuvent être assimilées à une instrumentalisation du détroit de Bab el-Mandeb par les Houthis pour peser politiquement à un coût matériel, s'il n'est faible, relativement moindre par rapport à celui des mesures visant à se prémunir contre ces assauts. L'écart de coût entre les armes fréquemment utilisées par les Houthis pour attaquer des navires — notamment des drones kamikazes et des missiles balistiques — et le prix des intercepteurs utilisés pour contrer ces attaques peut en effet être important. Selon certains analystes, les États-Unis utilisent par exemple probablement des missiles dont le prix unitaire est de 2,1 millions de dollars américains pour intercepter des drones en coûtant seulement quelques milliers.

Au-delà du coût lié à l'interception des projectiles, la répercussion la plus notable des attaques en mer Rouge est leur influence sur le commerce international. De nombreux armateurs décident en effet, à la suite de ces assauts, de ne plus emprunter le détroit de Bab el-Mandeb tant et aussi longtemps que les traversées ne seront pas sécurisées. Certaines estimations placent la chute du volume des échanges commerciaux passant par le canal de Suez à 50 % au cours des deux premiers mois de 2024 par rapport à l'année précédente. Cette baisse drastique du flux commercial en mer Rouge est compensée par une augmentation estimée à 74 % du niveau des échanges passant par le cap de Bonne-Espérance. Le graphique ci-dessous montre distinctement cette logique de vases communicants entre les deux espaces.

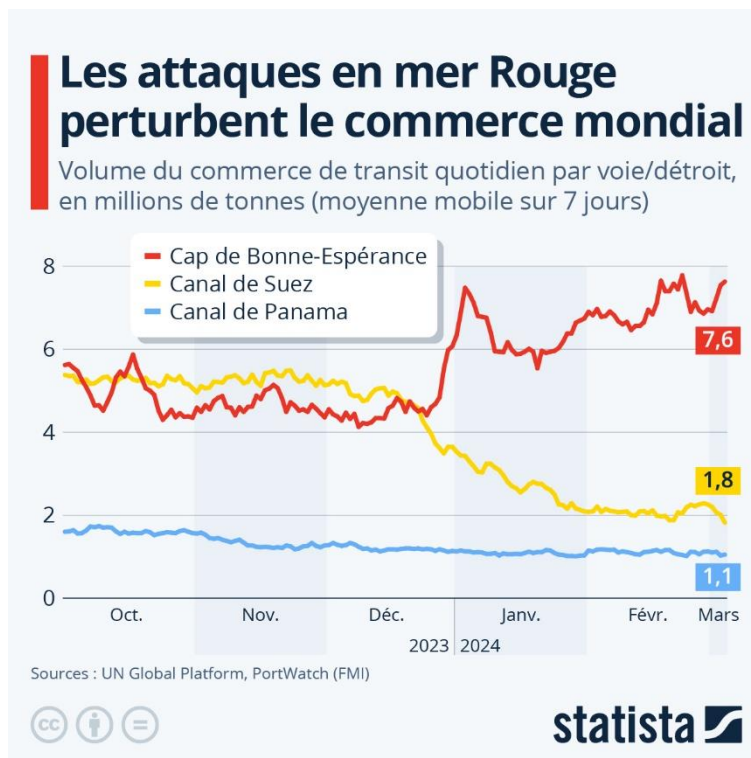


Figure 2 — Perturbation du commerce mondial par les attaques en mer Rouge (Source : <https://fr.statista.com/infographie/31894/attaques-mer-rouge-evolution-du-traffic-par-route-maritime-suez-bonne-esperance-panama/>)

Cette alternative pour les navires de commerce rallongerait, selon certaines estimations, de dix à quinze jours un voyage de l'Asie à l'Europe. Les tarifs sur les liaisons Asie-Europe augmenteraient en retour, selon certaines estimations, de 284 %. Les répercussions potentielles sont une augmentation des prix de certaines denrées critiques dans une période de déjà forte inflation, ainsi que d'éventuels délais dans leurs livraisons. Pour prendre un exemple, une usine de l'entreprise automobile américaine *Tesla* située en Allemagne annonce en janvier 2024 suspendre temporairement sa production du fait d'un manque de composant causé par la suspension du trafic maritime en mer Rouge.

Les Houthis semblent tirer des gains politiques variés de l'instrumentalisation du commerce international. Premièrement, de leur pouvoir de nuisance peuvent découler des gains réputationnels. Sur le plan national, la démonstration d'un fort activisme en faveur de la cause palestinienne — hautement populaire au Yémen — semble accroître la légitimité des Houthis auprès de la population yéménite. Cela arrive à un moment opportun pour l'organisation, dans un contexte où cette légitimité est, selon certaines analyses, fortement écornée du fait de limites en matière de gouvernance des régions contrôlées ; manquements dans la fourniture de services sociaux, forte corruption ou répression intense, y compris des assassinats ciblés. Les Houthis semblent aujourd'hui bénéficier du phénomène étudié sous le terme de *rally-round-the-flag effect* : l'accroissement du soutien d'une population pour ses dirigeants en temps de crise, aussi imparfaits soient-ils. Certains articles font état d'un nombre record de recrutements à la suite des attaques en mer Rouge. Le groupe n'annonce pas moins de 200 000 nouveaux combattants début 2024, quand d'autres estimations parlent de 16 000 recrues. Le blocage du détroit de Bab el-Mandeb peut par ailleurs également offrir des gains réputationnels aux Houthis sur le plan externe. Des articles mentionnent une popularité croissante dans d'autres pays du Moyen-Orient et une importance accrue au sein dudit « Axe de la résistance » associé à l'Iran à la faveur de leur activisme en faveur de Gaza.

Deuxièmement, alors que le groupe présente principalement ses actions comme un soutien à Gaza, les Houthis peuvent tirer de leur instrumentalisation du détroit un fort pouvoir de levier dans les

négociations sur le futur du Yémen, notamment vis-à-vis de leurs rivaux politiques yéménites, de l'Arabie saoudite et des États-Unis qui la soutiennent. Les Houthis souhaitent aujourd'hui contrôler l'ensemble du Yémen et devenir le gouvernement légitime du pays sur le plan international. L'instrumentalisation du détroit peut alors être lue à cette aune. La promesse d'un arrêt des attaques pourrait servir de monnaie d'échange dans le cadre d'un futur accord de paix durable.

Perspectives — Peu de bonnes options du point de vue occidental

Les potentialités d'évolution de la conflictualité dans le détroit de Bab el-Mandeb et au Yémen sont aujourd'hui multiples, et très probablement au moins partiellement indépendantes de celles du conflit entre Israël et le *Hamas*. Pour les raisons énoncées ci-dessus, notamment les gains politiques tirés de leur contrôle de ce point stratégique, il n'est pas certain qu'un cessez-le-feu à Gaza entraînerait en effet un apaisement des tensions en mer Rouge.

La réponse occidentale aux attaques menées par les Houthis pose aujourd'hui question. Les bombardements américains et britanniques de début 2024 au Yémen n'ont pas mené à un arrêt des assauts en mer Rouge, ne semblant dès lors pas remettre fondamentalement en cause les capacités du groupe à maintenir son instrumentalisation du corridor stratégique. Les différentes options pour les États occidentaux, qu'elles tendent vers l'escalade militaire ou la désescalade, semblent toutes pouvoir offrir un gain certain aux Houthis. Premièrement, une cessation des représailles au Yémen serait perçue comme une victoire majeure pour le groupe yéménite, qui, tenant tête aux États-Unis et au Royaume-Uni, pourrait plus encore accroître sa légitimité politique et son fort pouvoir de levier dans de futures négociations. Deuxièmement, le seul maintien de frappes ponctuelles et de la destruction des projectiles en mer Rouge ne modifieraient probablement que marginalement les capacités houthies à perturber le commerce international, renforçant, à faible coût relatif encore une fois, leur légitimité et leur pouvoir de levier. Le précédent de l'intervention de la coalition menée par l'Arabie saoudite à partir de 2015 montre la difficulté à affaiblir une organisation fortement enracinée au Yémen. Finalement, si hautement improbable, l'option d'une intervention militaire directe au sol poserait le risque d'un embourbement durable, qui ne ferait probablement que renforcer le ralliement populaire à l'organisation déjà mentionné. Les Houthis semblent ainsi avoir pris pleinement conscience des avantages offerts par le contrôle d'un nœud aussi stratégique que le détroit de Bab el-Mandeb, et risque de tenter de maximiser les gains tirés de cet avantage dans le futur.

La probabilité d'un retour à la normale et d'une navigation libre en mer Rouge paraît pour l'heure limitée, mais cette nuisance pourrait paradoxalement être source de dialogue, notamment avec la Chine. Les attaques placent en effet Pékin dans une position délicate. D'un côté, en achetant une grande partie du pétrole iranien, la Chine finance très indirectement les Houthis et donc leurs capacités offensives. D'un autre côté, le pays est particulièrement affecté par une déstabilisation des lignes commerciales en mer Rouge, qui nuit à ses exportations vers l'Europe. Un article mentionne des demandes chinoises privées en direction des dirigeants iraniens visant à limiter les attaques Houthis contre les navires civils en mer Rouge. L'influence réelle dont dispose Téhéran sur le comportement de l'organisation yéménite pose cependant question, et une escalade militaire en mer Rouge et au Moyen-Orient plus largement est aujourd'hui une hypothèse qu'il ne faut probablement pas exclure.

Pour aller plus loin

- McCranie, Kevin. 2024. « Houthi Attacks in the Red Sea: A New Twist on the Jeune École? » *War on the Rocks*, 16 avril 2024. <https://warontherocks.com/2024/04/houthi-attacks-in-the-red-sea-a-new-twist-on-the-jeune-ecole/>.
- *Mer Rouge : à bord d'une frégate française protégeant les navires des attaques des Houthis*. 2024. France 24. <https://www.youtube.com/watch?v=Ofc4eoPkFpU>.
- Scarr, Simon, Adolfo Arranz, Jonathan Saul, Han Huang, Jitesh Chowdhury, et Vijdan Mohammad Kawoosa. 2024. « How Yemen's Houthi Rebels Are Carrying Out Attacks on Red Sea Ships ». *Reuters*, 2 février 2024. <https://www.reuters.com/graphics/ISRAEL-PALESTINIANS/SHIPPING-ARMS/lgvdnngyvo/>.

Bibliographie

Cette fiche s'appuie sur des informations recensées dans les sources suivantes :

Bajoghli, Narges, et Vali Nasr. 2024. « How the War in Gaza Revived the Axis of Resistance ». *Foreign Affairs*, 17 janvier 2024. <https://www.foreignaffairs.com/united-states/how-war-gaza-revived-axis-resistance>.

BBC News Afrique. 2024. « Houthis : quelle est l'importance stratégique du détroit de Mandeb, zone touchée par les attaques en mer Rouge ? », 17 janvier 2024. <https://www.bbc.com/afrique/articles/c2xyvy212l6o>.

Brut. 2020. « What Is the "Rally 'Round the Flag Effect?" », 8 janvier 2020. <https://brut.media/us/news/what-is-the-rally-round-the-flag-effect-8160eb28-9095-4851-9ddd-c5adf657e58a>.

Buchholz, Katharina. 2024. « Infographic: Global Shipping's Chokepoints ». *Statista Daily Data*, 3 janvier 2024. <https://www.statista.com/chart/31489/shippings-chokepoints>.

Burke, Jason. 2024. « Iran's 'Axis of Resistance' Is a Potent Coalition but a Risky Strategy ». *The Guardian*, 14 janvier 2024. <https://www.theguardian.com/world/2024/jan/14/irans-axis-of-resistance-is-a-potent-coalition-but-a-risky-strategy>.

Corera, Gordon, et Thomas Mackintosh. 2024. « Red Sea: US, UK and French Destroy Dozens of Houthi Drones ». *BBC*, 9 mars 2024. <https://www.bbc.com/news/world-middle-east-68524596>.

Gaudiaut, Tristan. 2023. « Infographie : Les détroits maritimes stratégiques pour le commerce mondial ». *Statista Daily Data*, 18 décembre 2023. <https://fr.statista.com/infographie/18367/trafic-petrolier-maritime-transitant-par-les-detroits-strategiques>.

Gaudiaut, Tristan. 2024. « Infographie : Les attaques en mer Rouge perturbent le commerce mondial ». *Statista Daily Data*, 12 mars 2024. <https://fr.statista.com/infographie/31894/attaques-mer-rouge-evolution-du-trafic-par-route-maritime-suez-bonne-esperance-panama>.

Ghaddar, Ahmad. 2023. « Houthi Attacks in the Bab Al-Mandab Strait Hit Global Trade ». *Reuters*, 19 décembre 2023. <https://www.reuters.com/world/bab-al-mandab-shipping-lane-target-israel-fights-hamas-2023-12-12/>.

Hafezi, Parisa, et Andrew Hayley. 2024. « Exclusive: China Presses Iran to Rein in Houthi Attacks in Red Sea, Sources Say ». *Reuters*, 26 janvier 2024. <https://www.reuters.com/world/middle-east/china-presses-iran-rein-houthi-attacks-red-sea-sources-say-2024-01-26/>.

Holleis, Jennifer. 2024. « Yemen's Houthis Benefit from Escalation of Red Sea Tensions ». *DW*, 16 janvier 2024. <https://www.dw.com/en/yemens-houthis-benefit-from-escalation-of-red-sea-tensions/a-67999189>.

International Crisis Group (ICG). 2024. « What Next After U.S. and UK Strikes on the Houthis? », 13 janvier 2024. <https://www.crisisgroup.org/middle-east-north-africa/gulf-and-arabian-peninsula/yemen/what-next-after-us-and-uk-strikes-houthis>.

International Crisis Group (ICG). « Bab Al-Mandab, Yemen ». <https://www.crisisgroup.org/trigger-list/iran-usisrael-trigger-list/flashpoints/bab-al-mandab-yemen>.

Jalabi, Raya. 2024. « 'Thank God for the Houthis': Why Arab World Is Backing Yemen Rebels ». *The Irish Times*, 28 janvier 2024. <https://www.irishtimes.com/world/middle-east/2024/01/28/thank-god-for-the-houthis-why-arab-world-is-backing-yemen-rebels/>.

Karnitschnig, Matthew. 2024. « How China Ended up Financing the Houthis' Red Sea Attacks ». *POLITICO*, 28 mars 2024. <https://www.politico.eu/article/china-finance-houthi-red-sea-attacks-iran-oil/>.

- Keating, Joshua. 2024. «The Houthis Have the World's Attention — and They Won't Give It Up». *Vox*, 9 mars 2024. <https://www.vox.com/world-politics/24094638/houthis-red-sea-yemen-gaza-israel>.
- Maad, Asma. 2023. «Qui sont les houthistes yéménites mêlés à la guerre entre le Hamas et Israël ?» *Le Monde.fr*, 4 décembre 2023. https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2023/12/04/qui-sont-les-houthistes-yemenites-meles-a-la-guerre-entre-le-hamas-et-israel_6203853_4355770.html.
- McCranie, Kevin. 2024. «Houthi Attacks in the Red Sea: A New Twist on the Jeune École?» *War on the Rocks*, 16 avril 2024. <https://warontherocks.com/2024/04/houthi-attacks-in-the-red-sea-a-new-twist-on-the-jeune-ecole/>.
- Mer Rouge: à bord d'une frégate française protégeant les navires des attaques des Houthis*. 2024. France 24. <https://www.youtube.com/watch?v=Ofc4eoPkFpU>.
- Michaelson, Ruth. 2021. «Ever Given Released from Suez Canal After Compensation Agreed». *The Guardian*, 7 juillet 2021. <https://www.theguardian.com/world/2021/jul/07/ever-given-released-from-suez-canal-after-compensation-agreed>.
- Ministère des Armées. 2024. «Tensions en mer Rouge: quel bilan pour le dispositif naval français?», 20 janvier 2024. <https://www.defense.gouv.fr/actualites/tensions-mer-rouge-quel-bilan-dispositif-naval-francais>.
- National Geographic*. 2024. «Why the "Bab El Mandeb" Plays an Outsized Role in Human History», 12 janvier 2024. <https://www.nationalgeographic.com/history/article/bab-al-mandan-red-sea-suez-shipping-crisis-houthis-gaza>.
- Nereim, Vivian, et Saeed Al-Batati. 2024. «Strikes Are 'Extremely Unlikely' to Deter Houthis, Experts Say». *The New York Times*, 12 janvier 2024. <https://www.nytimes.com/2024/01/12/world/middleeast/us-airstrikes-yemen-houthi.html>.
- Pelham, Lipika. 2024. «Cargo Ship Attacked by Houthis Sinks Off Yemen Coast». *BBC*, 2 mars 2024. <https://www.bbc.com/news/world-middle-east-68457445>.
- Reuters*. 2017. «China Formally Opens First Overseas Military Base in Djibouti», 1 août 2017. <https://www.reuters.com/article/idUSKBN1AH3E1/>.
- Sabbagh, Dan. 2023. «US Announces Naval Coalition to Defend Red Sea Shipping from Houthi Attacks». *The Guardian*, 19 décembre 2023. <https://www.theguardian.com/us-news/2023/dec/19/us-announces-naval-coalition-to-defend-red-sea-shipping-from-houthi-attacks>.
- Salhani, Justin. 2023. «Beyond Gaza: How Yemen's Houthis Gain from Attacking Red Sea Ships». *Al Jazeera*, 22 décembre 2023. <https://www.aljazeera.com/features/2023/12/22/beyond-gaza-how-yemens-houthis-gain-from-attacking-red-sea-ships>.
- Salhani, Justin. 2024a. «Houthis Are Recruiting Record Fighters. How Will It Affect Yemen?» *Al Jazeera*, 23 février 2024. <https://www.aljazeera.com/features/2024/2/23/houthis-are-recruiting-record-fighters-how-will-this-affect-yemen>.
- Salhani, Justin. 2024b. «Will the Houthi Red Sea Attacks Destabilise Yemen's Fragile Peace?» *Al Jazeera*, 6 janvier 2024. <https://www.aljazeera.com/news/2024/1/6/will-the-houthi-red-sea-attacks-destabilise-yemens-fragile-peace>.
- Scarr, Simon, Adolfo Arranz, Jonathan Saul, Han Huang, Jitesh Chowdhury, et Vijdan Mohammad Kawoosa. 2024. «How Yemen's Houthi Rebels Are Carrying Out Attacks on Red Sea Ships». *Reuters*, 2 février 2024. <https://www.reuters.com/graphics/ISRAEL-PALESTINIANS/SHIPPING-ARMS/lgvdnngeyvo/>.
- Schmitt, Eric. 2024. «Much of Houthis' Offensive Ability Remains Intact After U.S.-Led Airstrikes». *The New York Times*, 13 janvier 2024. <https://www.nytimes.com/2024/01/13/us/politics/houthis-yemen-us-airstrikes.html>.
- Seligman, Lara, et Matt Berg. 2023. «A \$2M Missile Vs. a \$2,000 Drone: Pentagon Worried Over Cost of Houthi Attacks». *POLITICO*, 19 décembre 2023. <https://www.politico.com/news/2023/12/19/missile-drone-pentagon-houthi-attacks-iran-00132480>.
- Stein, Arthur. 2024. «Les partenaires non étatiques de l'Iran au Moyen-Orient: des proxys, vraiment?» Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN). <https://ihedn.fr/2024/04/08/les-partenaires-non-etatiques-de-liran-au-moyen-orient-des-proxys-vraiment/>.
- Tabaar, Mohammad Ayatollahi. 2024. «Iran's New Best Friends». *Foreign Affairs*, 29 janvier 2024. <https://www.foreignaffairs.com/iran/irans-new-best-friends>.
- Times of Israel*. 2024. «Houthis Threaten to Target Israel-Bound Ships in the Mediterranean», 4 mai 2024. <https://www.timesofisrael.com/houthis-threaten-to-target-israel-bound-ships-in-the-mediterranean/>.
- Van der Haegen, Jeremy. 2024. «Musk's Tesla Halts Berlin Production Over Houthi Red Sea Crisis». *POLITICO*, 12 janvier 2024. <https://www.politico.eu/article/musks-tesla-halts-berlin-production-over-houthi-red-sea-crisis/>.
- «Who Are the Houthis and Why Are They Attacking Red Sea Ships?» 2023, 22 décembre 2023. <https://www.bbc.com/news/world-middle-east-67614911>.
- Wright, Robin. 2024. «How Ten Middle East Conflicts Are Converging Into One Big War». *The New Yorker*, 17 janvier 2024. <https://www.newyorker.com/news/daily-comment/how-ten-middle-east-conflicts-are-converging-into-one-big-war>.